

Q18 Traitement de l'acné vulgaire

Dans le traitement de l'acné vulgaire, il est improbable que l'isotrétinoïne soit associée à des troubles neuropsychiatriques.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

Résumé formatif : L'isotrétinoïne est le seul traitement approuvé pour l'acné vulgaire nodulaire sévère au Canada. Elle réduit la sécrétion de sébum en rétrécissant les glandes sébacées, ce qui limite la prolifération de **Cutibacterium acnes**, dépendante du sébum. L'isotrétinoïne prévient la formation de comédons en normalisant la kératinisation et en réduisant l'inflammation.

Ce médicament est indiqué pour l'acné sévère ou réfractaire chez les personnes âgées de douze ans et plus qui présentent des cicatrices ou une détresse psychosociale. La posologie commence à 0,3 à 1 mg/kg par jour jusqu'à l'atteinte d'une dose cumulative de 120 à 150 mg/kg. Des études suggèrent que des doses cumulatives plus élevées sont associées à des taux de récurrence plus faibles.

Les effets indésirables peuvent toucher les systèmes mucocutané, musculosquelettique et ophtalmique, et disparaissent généralement après l'arrêt du traitement. Avant d'instaurer un traitement par isotrétinoïne par voie orale, il est nécessaire de doser les taux sériques d'alanine

aminotransférase (ALT) et d'aspartate aminotransférase (AST), les triglycérides à jeun et le cholestérol total et de réaliser un test de gonadotrophine chorionique humaine au début du traitement, puis toutes les huit semaines. La surveillance de la formule sanguine complète n'est pas recommandée chez les personnes par ailleurs en bonne santé. En raison de la puissante tératogénicité de l'isotrétinoïne, des protocoles de sécurité stricts sont recommandés pour les personnes susceptibles de devenir enceintes.

L'isotrétinoïne demeure la règle d'or pour le traitement de l'acné et des cicatrices sévères; une surveillance fréquente n'est pas nécessaire pour la plupart des personnes qui prennent de l'isotrétinoïne par voie orale, et il est improbable qu'elle soit associée à des troubles neuropsychiatriques (dépression, anxiété et pensées suicidaires) ou à des maladies inflammatoires de l'intestin.

La bonne réponse est vraie.

Alerte à la surutilisation !

Cette question pratique cadre avec la **recommandation** de l'Association canadienne de dermatologie diffusée par l'organisme canadien Choisir avec soin : *Ne demandez pas d'analyses sanguines inutiles (p. ex., formule sanguine complète [FSC] et bilan métabolique de base) pour les contrôles de routine de l'isotrétinoïne chez des personnes souffrant d'acné par ailleurs en bonne santé.*

Référence : Keow S, Xiong G, Abu-Hilal M. Update to acne vulgaris treatment for Canadian practice. *Le Médecin de famille canadien*. Juil.-août 2025;71(7-8):455-466.

Lien : <https://www.cfp.ca/content/71/7-8/455>

PMID : 40730431